

Document 2

LES MÉNAGES ET L'INFLATION

D'un point de vue général (entre 1974 et 1983), on peut dire que les ménages ont perdu en tant qu'épargnants mais gagné en tant que débiteurs. [...] Ceux qui ont perdu ont été principalement les titulaires de revenus fixes ou modestes (petits salariés et retraités) et les épargnants. C'est ce dernier cas qui est plus net; les épargnants ont été les principales victimes de l'inflation, à cause des intérêts réels faibles, voire négatifs, qu'ils recevaient. [...]

Cela n'a pas été le cas pour l'immobilier et le foncier. Les propriétaires de biens immobiliers ont, au contraire, bénéficié de l'inflation puisque, généralement le prix de ces biens a augmenté plus vite que le niveau des prix des autres biens. En revanche, les taux d'intérêt sur les livrets d'épargne, principale forme d'épargne financière, ont été systématiquement inférieurs au rythme de l'inflation.

Ceux qui ont gagné sont donc essentiellement les ménages endettés qui ont bénéficié de l'inflation, puisqu'elle a eu pour effet d'alléger, en termes réels, les charges du débiteur à l'égard du créancier. Elle réduit le poids de la dette.

D'après J.-F. Goux, Inflation, désinflation, déflation, Dunod, 2002.

T.A.F

- 1 Dans quels cas les ménages profitent-ils de l'inflation ?
- 2 Présentez les conséquences négatives de l'inflation pour les ménages.